



## 30<sup>e</sup> CONFÉRENCE DES REPRÉSENTANT·ES OFFICIEL·LES DU PROE



Accélérer les actions en vue de l'atteinte d'un Pacifique bleu résilient »

Du 7 au 9 septembre, plateformes virtuelle  
De 12 h à 17 h, heure du Samoa

### Point 8.1.2 de l'ordre du jour : Programme décennal d'investissement pour la préparation climatique du Pacifique

#### Objet du document

1. Informer les Membres de l'existence et de l'avancée du **Programme décennal d'investissement pour la préparation climatique du Pacifique**, qui a été approuvé par le Conseil météorologique du Pacifique (CMP) lors de sa réunion intersession du 5 mai 2021.

#### Contexte

2. Les pays du Pacifique insulaire sont menacés par de nombreux risques climatiques, météorologiques, hydrologiques, océaniques et autres phénomènes environnementaux extrêmes et à fort potentiel de dégâts. De plus, les risques posés par ces phénomènes extrêmes augmentent, car la région du Pacifique est particulièrement vulnérable aux changements climatiques ; il est probable que les phénomènes extrêmes accroissent tant en intensité qu'en fréquence au cours des décennies à venir.
3. Les prévisions et mises en garde émises par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) concernant les phénomènes météorologiques, hydrologiques et océaniques extrêmes sont essentielles à la sécurité et au bien-être des peuples et collectivités du Pacifique ainsi qu'à la protection des biens et au développement durable. Cependant, on constate d'inquiétantes lacunes dans la capacité des SMHN à exécuter leurs mandats. Les principales préoccupations portent sur les mécanismes de gouvernance, l'insuffisance des investissements dans les réseaux d'observation modernes et dans leur entretien, la grande variabilité des systèmes de prévision en ce qui concerne leur approche et leur qualité, et le faible nombre de techniciens et techniciennes qualifié·es et de spécialistes en hydrologie et en météorologie.
4. Lors de sa cinquième réunion biennale qui s'est tenue en août 2019 à Apia, le Conseil météorologique du Pacifique (CMP)<sup>1</sup> a convenu à l'unanimité de la nécessité de réaliser une étude de faisabilité portant sur un programme décennal régional permettant au Pacifique de mieux riposter face aux phénomènes météorologiques, hydrologiques et océaniques extrêmes afin que les petits États insulaires en développement du Pacifique puissent mieux anticiper, se préparer et réagir à ces risques. La réalisation de cette étude a été confiée au Programme régional océanique de l'environnement (PROE) en coopération avec ses Membres, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et d'autres partenaires. En 2020, le CMP a tenu une réunion intersession au cours de laquelle il a convenu et approuvé l'étude de faisabilité du Programme pour la préparation climatique du Pacifique.

---

<sup>1</sup> Les membres du CMP sont les directeurs, directrices et cadres de rang équivalent des pays et territoires suivants : Australie, Commonwealth des Îles Mariannes septentrionales, État indépendant du Samoa, États fédérés de Micronésie, États-Unis d'Amérique, Fidji, France, Guam, îles Cook, îles Marshall, îles Salomon, Kiribati, Nauru, Nioué, Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Polynésie française, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Samoa américaines, Tokélaou, Tonga, Tuvalu, Vanuatu, Wallis-et-Futuna

5. Afin de combler ces lacunes, il est urgent de procéder à une intervention sur dix ans, afin de permettre aux États et territoires insulaires océaniques de mieux anticiper les phénomènes extrêmes à forte incidence et de mieux y réagir. Le renforcement des capacités des SMHN fera bénéficier la région d'une base plus robuste pour gérer les incidences et les risques associés aux changements climatiques et pour contribuer aux stratégies d'adaptation et de résilience.

### **Dernières avancées**

6. L'étude de faisabilité a été réalisée par des consultants en étroite collaboration avec le PROE, le Bureau australien de la météorologie, l'Organisation météorologique mondiale (OMM), les directeurs et directrices des SMHN des pays Membres du PROE et la CPS. Le PROE a contribué financièrement et techniquement à cette étude. À la suite de discussions approfondies, et au vu des activités existantes et planifiées, la proposition « Préparation climatique du Pacifique » présente un programme d'investissement sur dix ans, à hauteur de 165 millions d'USD, visant à renforcer les capacités de la région à anticiper les phénomènes extrêmes météorologiques, hydrauliques et océaniques à forte incidence et à mieux planifier la réponse à ces perturbations.
7. La proposition de programme vise à consolider de manière coordonnée et exhaustive l'ensemble du système hydrométéorologique en concentrant les efforts sur cinq grands domaines d'investissement : **stratégie et gouvernance, production de prévisions et d'alertes, communication des prévisions et des alertes au public, infrastructures, renforcement des capacités**. Suite à ces investissements, chaque pays de la région bénéficiera de données considérablement améliorées, aptes à sous-tendre la modélisation globale standard, à produire des prévisions et des alertes plus fiables, traduites et communiquées afin d'informer clairement et en temps voulu le public cible des risques encourus, gérées par un personnel techniquement compétent travaillant dans des organismes fonctionnant bien.
8. Les prévisions et alertes améliorées auront une portée considérable et offriront d'importants avantages, notamment en ce qui concerne les aspects suivants :
  - **Protection des populations** : Les prévisions et alertes seront plus précises et plus adaptées à la situation locale, et permettront ainsi d'évaluer avec plus d'exactitude les dégâts potentiels des phénomènes météorologiques, les populations seront alors en mesure de prendre des décisions mieux informées. **Les populations sont mieux informées, en meilleur temps et donc plus en sécurité.**
  - **Contribution à l'économie** : L'amélioration des prévisions et des alertes contribuera également à une meilleure préparation (protection des infrastructures, mise à l'abri des stocks de matières premières et des provisions, etc.), ce qui réduira l'incidence des phénomènes météorologiques graves ; certains pays bénéficieront de capacités accrues à établir des prévisions propres à certains secteurs d'activité, ce qui devrait renforcer la productivité et les investissements.
  - **Amélioration de la sécurité** : L'accès à des informations météorologiques plus fiables sera bénéfique à la gestion des pêches et à la surveillance maritime dans la région, et permettra de mieux se préparer à des phénomènes susceptibles d'engendrer une instabilité sociale ou politique, notamment en ce qui concerne l'accès à l'énergie, à l'eau et aux denrées alimentaires.

- **Renforcement des liens** : La consolidation de l'intégration du Pacifique dans le système météorologique mondial rendra la région moins vulnérable aux oscillations (pics et insuffisance) des ressources et de l'aide, et lui permettra de jouer un rôle plus important dans le système multilatéral.
9. L'investissement proposé est d'environ 166.6 millions d'USD. Bien que considérable, cette dépense sera étalée sur dix ans et sera budgétisée pour chaque composante, afin de permettre aux éventuels partenaires et investisseurs de cerner des domaines d'investissement particuliers. À titre de comparaison, on estime qu'au cours des dix prochaines années, les catastrophes naturelles pourraient entraîner des pertes de PIB chez les pays insulaires du Pacifique de l'ordre de 500 millions à 5 milliards d'USD par an. Si les changements proposés ne visent qu'à réduire ces pertes de 3 % ou plus, le coût financier et humain de la non-intervention est plus élevé que le coût de l'intervention proposée par ce Programme d'investissement décennal. Il s'agit là d'une évaluation grossière et vraisemblablement très prudente des avantages pouvant en être tirés, puisque d'autres analyses économiques de l'amélioration des SMHN en vue de réduire les pertes découlant des catastrophes dans les pays en développement prévoient un rapport coût-avantages allant de 1:4 à 1:36<sup>2</sup>. Il est également important de souligner que le coût de 166.6 millions d'USD inclut la mise en œuvre du programme, mais n'inclut pas de plan de budgétisation détaillé du suivi pour les modules de travaux, les évaluations, les frais de gestion des bailleurs ou l'élaboration d'un cadre de suivi et d'évaluation.
10. Le Programme d'investissement pour la préparation climatique du Pacifique a été approuvé par le CMP le 5 mai 2021 à l'occasion d'une réunion extraordinaire intersession.
11. L'annexe DT.8.1.2/Ann.1. reprend des références aux documents utiles concernant ce programme.

## Recommandations

12. La Conférence est invitée à :
- 1) **prendre acte** de l'avancée du Programme d'investissement pour la préparation climatique du Pacifique et à lui prêter son **concours** ;
  - 2) **prendre acte** que le Gouvernement du Royaume des Tonga soumettra le Programme décennal d'investissement pour la préparation climatique du Pacifique au nom de l'ensemble des membres du CMP lors de la Réunion préparatoire 2021 du Comité des représentants officiels du Forum ;
  - 3) **prendre acte** de l'intention du Gouvernement du Royaume des Tonga à solliciter l'approbation de la Réunion 2021 des Ministres des affaires étrangères du Forum.

---

18 juin 2021

---

<sup>2</sup> Hallegatte, S., 2012. A Cost Effective Solution to Reduce Disaster Losses in Developing Countries: Hydro-Meteorological Services, Early Warning, and Evacuation. Document de travail pour la recherche sur les politiques 6058. Washington, D.C., Banque mondiale.